



AMAZON BRETAGNE

14 mars 2024

## **Ce n'est pas à nous de payer pour les profits des milliardaires !**

*152 milliards d'euros : voilà les bénéficiaires net qu'ont cumulé les plus grandes entreprises françaises, celles du CAC 40, en 2023. Autant de richesses créées par des travailleurs et travailleuses qui voient pourtant leurs salaires stagner pendant que le coût de la vie continue de s'aggraver jour après jour. Pendant ce temps, le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, se demande comment économiser 10 milliards d'euros en 2024 et 20 milliards en 2025... En prenant cet argent dans nos poches, par des suppressions d'emplois dans la santé ou dans l'éducation et par des coupes de budget dans les services publics. Les classes populaires pâtissent, tandis que les riches mettront leurs enfants dans les écoles privées et leurs parents dans des cliniques de luxe : on connaît la chanson !*

### **De l'argent, il y en a**

Ce ne sont ni les patrons, ni les ministres qui vont se serrer la ceinture. Ni l'armée non plus : quand il s'agit d'abreuver d'argent les marchands d'armes et d'aller défendre les intérêts des grandes entreprises françaises dans le monde, le gouvernement est très dépensier ! En 2023, le service national universel (SNU), ce stage encadré par des militaires auquel le gouvernement voudrait envoyer toute la jeunesse, a bénéficié d'un budget de 140 millions d'euros. De l'argent dépensé pour prêcher aux jeunes l'obéissance aux ordres et leur bourrer le crâne de propagande nationaliste... Qui serait bien plus utile pour rénover les bâtiments scolaires et embaucher dans l'éducation.

C'est ce que revendiquent les salariés qui luttent depuis le mois de février, et sont pour beaucoup en grève depuis la rentrée des vacances, dans les écoles, collèges et lycées de plusieurs départements de France, notamment dans le 93 : des embauches de professeurs, de surveillants, d'infirmières scolaires... Mais aussi l'abandon de la réforme du collège. Une réforme qui voudrait trier les enfants dès la sixième pour les assigner à des « groupes de niveau », qui relèguent inévitablement les élèves des établissements défavorisés dans le groupe des « faibles ». Les parents d'élèves, participent à cette mobilisation, manifestent aux côtés des enseignants. Des lycéens aussi ont rejoint le mouvement pour défendre leur avenir. C'est tous ensemble que nous pouvons gagner contre ce gouvernement qui fait la guerre à la population laborieuse !

### **Une seule solution : la mobilisation !**

Ce mardi 19 mars, les syndicats de la fonction publique appellent à la grève pour l'augmentation des salaires. Une journée seule ne suffira évidemment pas à faire céder le gouvernement, et il n'y a aucune raison de séparer les travailleurs et travailleuses du public et du privé. Nous subissons tous le même sort : des salaires qui ne suffisent plus à vivre face à la cherté de la vie.

Le 8 mars, la CGT faisait état de nombreuses grèves : les femmes de ménage d'Elior-Derichbourg à Grenoble, les plateformes téléphoniques, la SNCF, le personnel de l'Arc de Triomphe et les magasins Leroy Merlin à Paris, des Ehpad dans le Val-d'Oise ou en Isère...

Dans l'éducation, certains employés discutent de poursuivre la grève le lendemain du 19 mars, afin que la mobilisation se coordonne à l'échelle nationale et pas seulement département par département.

Cette journée de grève du 19 mars doit être un succès. La colère qui s'exprimera dépasse largement le seul secteur public. Elle est notre colère à tous : sur les salaires, les conditions de travail, la dégradation des services publics et les attaques contre les chômeurs sous prétexte de réduction budgétaires.

**Alors emparons-nous partout de cette journée de grève et de manifestations. C'est tous et toutes ensemble qu'il faudra nous retrouver contre le gouvernement et les capitalistes !**

## La pluie d'argent continue !

Après Jeff Bezos, ça a été au tour de l'actuel PDG d'Amazon – Andrew Jassy – de vendre 50000 actions de l'entreprise, pour la modeste somme de 9 millions d'euros. Leur jeu financier à somme mirobolante fait ses effets : Jeff Bezos est redevenu l'homme le plus riche du monde, avec une fortune de ... 184 milliards d'euros ! A petit titre de comparaison, il y a plus de 150 pays dont le PIB annuel est inférieur à la fortune de Jeff Bezos. Et pour ceux qu'il suffit de travailler dur, au SMIC, il faudra travailler guère que ... 93 millions d'années. Bonne chance... Décidément, le monde marche sur la tête !

## Au royaume des lobbyistes...

Le Parlement Européen a provisoirement interdit l'accès aux lobbyistes d'Amazon. La raison : ils avaient refusés une visite de députés dans plusieurs entrepôts, et n'avaient pas daigné se rendre à une réunion sur les conditions de travail dans l'entreprise. Quand au royaume des requins lobbyistes, on passe pour le mauvais élèves, ça relève presque de l'exploit ! Mais restez assuré, même sans passe-droit au parlement, les grand patrons, d'Amazon ou d'ailleurs, n'auront pas de difficultés pour dicter aux parlements divers et variés les politiques qui les arrangent.

## La grève, langage universel

Partout au monde, Amazon est à la pointe en matière de politique anti-syndical et d'attaques sur les tentatives d'organisation des salariés. Mais, partout au monde, leur politique finit par flancher : après les premiers syndicats et grèves aux Etats-Unis ou en Angleterre, des salariés de la distribution de colis au Japon ont mené la première grève du pays dans l'entreprise ce 8 mars, à Nagasaki, contre des licenciements. La politique patronale est mondiale est universelle : notre poste l'est aussi !



## Macron au front

Après avoir évoqué l'envoi de troupes en Ukraine, Macron en rajoute. Lui qui ne voulait « pas humilier » le dictateur Poutine et qui le laissait réprimer les révoltes populaires en Biélorussie et au Kazakhstan joue maintenant au chef de guerre. C'est soi-disant pour aider le peuple ukrainien. Au Mali, en Centrafrique ou en Afghanistan, on la connaît la fameuse « aide » militaire française !

Il y a certainement des manœuvres électoralistes derrière ces déclarations. Mais surtout des calculs impérialistes, pour le compte des marchands d'armes et des capitalistes français qui veulent défendre leurs intérêts dans la région, quoi qu'il en coûte... aux classes populaires qui serviront de chair à canon.



## Contre l'Europe forteresse, à bas les frontières : meeting du NPA samedi 23/03 !

Le samedi 23 mars, à l'initiative de l'organisation révolutionnaire italienne Lotta Comunista et du NPA et son journal « Révolutionnaires », aura lieu à 17 heures, au théâtre de la République (1, Bd Saint-Martin à Paris, métro République), un meeting internationaliste sous le signe de l'unité de classe contre la politique

migratoire de « l'Europe forteresse ».

Tous les gouvernements d'Europe, des « progressistes » danois à l'extrême droite italienne en passant par les macronistes, durcissent les conditions d'entrée et de vie des migrants et de tous les étrangers. Nous leurs opposerons une Europe des travailleurs et des travailleuses, sans patries ni frontières !

## Soutenez le NPA : participez à la souscription !

L'argent est le nerf de la guerre. Dans la lutte contre le patronat et le gouvernement à son service, le NPA ne peut pas compter sur l'aide des riches... contrairement à d'autres partis. Nous avons besoin de votre aide, pas de celle des patrons milliardaires et de leurs serviteurs.

Pour soutenir notre combat contre le capitalisme et ses ravages, faites un don aux révolutionnaires :

